



SALTI

**Brigitte Seth
& Roser Montlló Guberna**

VE. 2 FÉVRIER À 10H ET 14H30 [SCO]
SA. 3 FÉVRIER À 17H [TOUT PUBLIC]

Le Kiwi (Ramonville)

durée : 25 à 50 minutes

dans le cadre du festival ICI&LÀ

Format : 3 interprètes

Thématiques : danse réparatrice

Avec ce conte vif et fantastique inspiré de croyances populaires médiévales, *Salti* célèbre les vertus réparatrices de la musique et de la danse dans une déclinaison contemporaine de la tarentelle.

À PROPOS DU SPECTACLE

Il était une fois trois ami-e-s, Jim (Couturier), Louise (Hakim) et Lisa (Martinez), qui adoraient se faire peur. Il arriva qu'un jour ils virent passer sur le plancher une mignonne petite araignée. Mais, pik, la bestiole mord l'un-e d'elles-eux...que faire ? Déclinaison contemporaine des histoires de tarentule et de tarentelle qui peuplent l'imaginaire européen depuis le Moyen Âge, *Salti* célèbre avec gaieté et vivacité les vertus réparatrices de la musique et de la danse. Racontant et bégayant, psalmodiant et tremblotant, sautant et soutenant, les trois ami-e-s progressent ensemble vers la guérison dans un conte vif et fantastique qui prescrit la fête et l'amitié comme remède à la maladie !

À PROPOS DES ARTISTES

Roser Montlló Guberna et **Brigitte Seth** sont « auteurs de spectacles », à la fois metteurs en scène, chorégraphes, dramaturges et interprètes.

La multiplicité des cultures et des expériences les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages :

« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugé, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie. Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un « mieux dire utopique ». Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur. »

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur-ices ?
Contactez-nous :
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com
f.chartier@laplacedeladanse.com

Brigitte Seth se forme à l'École des Arts et Techniques du Cirque et du Mime au Nouveau Carré Sylvia Monfort à Paris. Elle écrit et est interprète au sein de différentes structures de théâtre contemporain. Elle tourne durant trois ans avec le groupe itinérant Théâtre Emporté (plus tard Zingaro) puis crée une première compagnie, le Théâtre Incarnat. En tant qu'interprète, elle travaille avec des metteurs en scène et des chorégraphes, notamment Patrice Bigel, Eloi Recoing, Tomeo Verges, Jean- François Peyret. De 1994 à 2000, elle codirige le collectif Les Pénélopes.

Roser Montlló Guberna est née à Barcelone où elle a étudié la danse classique, contemporaine, espagnole et le théâtre à L'Institut del Teatre de Barcelona. Arrivée en France en 1982, et ne parlant pas français, elle débute sa carrière avec les chorégraphes : Maguy Marin, Brigitte Farges, Adriana Borriello (en Italie), Angelin Preljocaj, Charles Cré Ange, Jean-Christophe Bleton et collabore avec Tomeo Verges dès la création de la compagnie Man Drake. Elle étudie également les danses baroques espagnole et française. Elle participe entre 1986 et 1989 à la création de plusieurs spectacles où le théâtre, la danse et la musique sont liés.

POUR APPROFONDIR

La tarentelle

Le nom de tarantella vient de la ville de Tarente mais également de l'araignée tarentule (*lycosa tarantula*). Les tarentelles ont en effet longtemps été associées à une pratique rituelle, dite thérapeutique. Les habitants du sud, essentiellement les femmes semble-t-il, qui se faisaient piquer par une tarentule devaient danser sur le rythme d'une tarentelle appropriée (il en existait plusieurs, chacune correspondant à une variété d'araignée) pour être guéri-e-s. Seule la danse les faisait sortir de leurs troubles. Mais cette danse ressemble furieusement à une transe de possession et il est donc vraisemblable que l'araignée et sa piqûre aient servi de prétexte ou d'écran à un culte de possession pratiqué dans une Italie trop catholique pour tolérer telle pratique. Des phénomènes semblables ont existé en Espagne et en Sardaigne (où on parle d'argia). Toujours est-il qu'en Italie, la tarentelle a longtemps été la danse liée à ce phénomène. Elle est devenue danse essentielle de cette région du pays.

[> La Tarentelle : de la danse à la transe ! \(podcast\)](#)

[> La tarentelle, de la fête paysanne à la transe thérapeutique \(podcast\)](#)

La tarentelle au musée :

[> Jeune pêcheur dansant la tarentelle - Souvenir de Naples Francisque Duret 1832 - Musée du Louvre](#)

Pour poursuivre la soirée de samedi le Kiwi vous propose :

18h | Apéro initiation tarentelle

De 15 à 99 ans - 1h15 - Entrée libre

20h | Concert « Matizia » de Alberi Sonori avec Convivencia